

## DOSSIER : Lecture et Petite Enfance

# LA REPRÉSENTATION DE L'ÉCRIT CHEZ L'ENFANT DE MOINS DE 6 ANS

Quelle représentation le jeune enfant se fait-il de l'organisation et du fonctionnement de l'écrit ? Quelle est l'influence de la famille, de l'école, du monde extérieur ?

Comment cette représentation intervient-elle dans l'acquisition de la lecture ? Quelle idée se fait d'ailleurs l'enfant de la manière dont il va conquérir cet instrument, des gens ou des événements qui vont l'y aider ?

Pour obtenir ces informations, Yvonne CHENOUF a mis au point un questionnaire destiné aux enfants de moins de 6 ans.

Nous vous soumettons, parallèlement aux questions, les réponses faites par les enfants et les interprétations qu'elles suscitent.

### I - RENSEIGNEMENTS SUR L'ÉCOLE

1) Nom de l'école

2) Numéro d'ordre de la classe

3) Niveau de la classe

1. Petite section
2. Moyenne section
3. Grande section
4. Classe hétérogène

### II RENSEIGNEMENTS SUR L'ENFANT

1) Âge :

(à exprimer en mois. ex : 3 ans 9 mois = 45)

2) Sexe :

(1. Pour les garçons, 2. Pour les filles)

3) Niveau d'études du père

4) Niveau d'études de la mère

(1. Études primaires, 2. Niveau BEPC, 3. Niveau Bac, 4. Études supérieures)

5) Nombre de frères et sœurs

Plus grands

Plus petits

6) Nombre d'ascendants directs (père ou mère) d'origine étrangère

(0, 1, 2 pour les questions 6, 7 et 8)

7) Nombre d'ascendants directs ne parlant pas français

8) Nombre d'ascendants directs ne sachant pas lire

(en français ou dans leur langue maternelle)

153 enfants scolarisés en maternelle ont répondu au questionnaire :

- 50% sont dans des classes hétérogènes
- 20% en petite section
- 20% en moyenne section
- 10% en grande section

Les plus jeunes ont 3 ans, l'âge médian étant de 4,9 ans.

Pour le reste de l'exploitation des résultats, nous avons effectué des regroupements :

- sur le critère **niveau d'études des parents** : N1, Niveau d'études primaire (40% de la population) ; N2, niveau BEPC et plus (60%).

- sur les âges : par tiers. Nous nommerons désormais les enfants ayant :

- entre 35 et 53 mois : les PETITS
- entre 54 et 62 mois : les MOYENS
- de plus de 63 mois : les GRANDS

## L'ÉCOLE

Il y a des écoles qui recrutent leurs élèves dans des milieux dits "favorisés", d'autres dans des milieux dits "défavorisés". Il y a des écoles qui font intervenir massivement l'écrit dans la vie des jeunes enfants, d'autres pas encore.

Il y a des maternelles où la règle est de mélanger les enfants selon leurs âges pour qu'ils échangent leurs expériences, d'autres où on préfère l'homogénéité au nom de la sécurité, de l'égalité des chances.

Ces conditions de scolarisation influencent-elles l'apprentissage de la lecture ?

### III - STATUT DE LA LECTURE

1) Est-ce que tu sais lire ?

1. oui
2. non
3. un peu
4. ne sait pas répondre

2) Si oui, qui t'a appris ?

3) Si non, qui va t'apprendre ? (une seule réponse possible)

1. mon père
2. ma mère
3. un grand frère ou une grande sœur
4. un proche
5. le maître ou la maîtresse
6. personne
7. autre cas
8. ne sait pas répondre

À la question, "**est-ce que tu sais lire ?**"

- 28% des enfants répondent oui, en majorité des enfants ayant des parents de niveau d'études N2, du groupe d'âge "petit" (que veut dire savoir-lire pour eux ?)
- 50% des enfants déclarent ne pas savoir lire
- 22% des enfants n'ont pas d'opinion tranchée sur leur savoir-lire.

En fonction de l'âge, l'estimation du savoir-lire évolue, ces histogrammes en sont témoins.

**Qui t'a appris ou qui va t'apprendre ?**

- 43% des enfants qui "savent lire" pensent que "leurs parents ont été le moteur de l'apprentissage".
- 40% des enfants qui "ne savent pas lire" pensent que leurs parents vont leur apprendre.
- 20% pensent que ce sera l'école.
- 20% leurs frères et sœurs.

L'importance du rôle des parents est lié au niveau d'études.

**Comment apprend-t-on à lire ?**

SUPPORT	% RÉPONSES
lettres	8,5
livres	24,5
mots	23,5
jeux	4,6
autres	5,2
ne sait pas	34

Pour les grands, on apprend en majorité avec des mots et des livres ; rares sont ceux qui ne donnent pas de réponse à la question. Pour les moyens, répartition équivalente des réponses sur les supports livres, mots, lettres. Pour les petits, on apprend avec tous les supports cités y compris les jeux, non évoqués par les aînés.

**Apprendre à lire, c'est facile ou difficile ?**

Les réponses sont partagées ;

- 38,6% : facile
- 44,4 : difficile
- 10,5 : les deux
- 6,5 : ne sait pas.

**4) Quand as-tu appris ou quand vas-tu apprendre ?**

1. avant d'entrer à l'école
2. depuis que je suis rentré à l'école
3. bientôt
4. à la grande école
5. quand je serai grand
6. autre cas
7. ne sait pas répondre

**5) Comment apprend-on à lire ?**

1. on apprend les lettres
2. on apprend dans les livres
3. on regarde les mots
4. on apprend avec des jeux
5. autre cas
6. ne sait pas répondre

**6) A ton avis, lire c'est facile ou difficile ?**

1. facile
2. difficile
3. les deux
4. ne sait pas

Quand as-tu appris ou quand vas-tu apprendre ?

- ceux qui "savent"

- 32% estiment avoir su avant d'entrer à l'école
- 50% estiment avoir su depuis leur entrée à l'école

- ceux qui "ne savent pas"

	% RÉPONSES
Bientôt	12,6
À la grande école	23,5*
Quand je serai grand	19,2
Ne sait pas	22,6
Réponses inclassables	22,1

\* % de + en + fort au fur et à mesure de la proximité du CP.

## LA FAMILLE

Voir des gens lire autour de soi, avoir entendu des histoires dans son enfance, être entouré de grands frères, grandes sœurs sachant déjà lire, être destinataire et utilisateur d'écrits avant 6 ans, vivre dans des conditions douillettes : tous ces éléments se répercutent-ils sur l'envie de lire ?

### IV - L'ÉCRIT HORS DE L'ÉCOLE

(1. oui, 2. non, 3. NSP)

1) Est-ce que tu vois ta maman lire ?

- le courrier
- des livres
- des journaux

2) Est-ce que tu vois ton papa lire ?

- le courrier
- des livres
- des journaux

3) Est-ce que tu vois tes frères et sœurs lire ?

- le courrier
- des livres
- des journaux

### L'écrit hors de l'école

Représentation de la relation des parents et de la fratrie à 3 supports écrits : le courrier, les livres, les journaux.

#### LE COURRIER

% DE RÉPONSES	MÈRE	PÈRE	FRATRIE
OUI	77,8	67,3	25,5
NON	16,3*	24,8	49
NE SAIT PAS	5,9	7,9	21,6

\* un peu + de petits.

## LES LIVRES

% DE RÉPONSES	MÈRE	PÈRE	FRATRIE
OUI	67,9	55,6	55,6
NON	20,3	34,6	18,9
NSP	11,8	9,8	20,9

La représentation évolue avec l'âge et différencie les niveaux d'études des parents.

## DES JOURNAUX

% DE RÉPONSES	MÈRE	PÈRE	FRATRIE
OUI	60,1	76,5	20,3
NON	28,1	13,1	49
NSP	11,8	9,8	26,1

Pour la lecture des parents, on note une forte évolution des réponses avec l'âge (diminution des "oui" 75% pour les petits, 62% moyens, 38% grands pour les réponses concernant la mère). Se pose vraisemblablement la signification du terme "journal" pour les enfants.

4) Y a-t-il un endroit à la maison où on range les livres ?

5) Est-ce que tu as déjà vu des choses écrites ?

- dans les magasins
- sur les affiches
- au bord des rues ou des routes
- sur certaines voitures
- à la télévision

6) Est-ce que tu as des livres à toi ?

7) Est-ce qu'on t'envoie parfois des lettres ?

8) Est-ce qu'on t'achète un journal ? (préciser)

9) Est-ce que tu vas à la bibliothèque ?

% D'ENFANTS QUI DISENT :	
POSSÉDER DES LIVRES	92%
AVOIR UN ENDROIT POUR RANGER DES LIVRES	84%
RECEVOIR DES LETTRES	63%
ÊTRE DESTINATAIRE D'UN JOURNAL	35%
FRÉQUENTER UNE BIBLIOTHÈQUE	67%

Tous ces résultats sont à nuancer en fonction de l'âge : le nombre des "oui" diminue progressivement en passant des petits, aux moyens puis aux grands. Problème de vocabulaire ?

On note des différences selon le niveau d'études des parents : davantage de réponses "oui" pour le N2.

Lieux de rencontres avec l'écrit

### As-tu déjà vu des choses écrites ?

LIEUX	OUI	NON	NSP
Magasins	70,6	24,2	5,9
Affiches	64,7	24,2	11,1
Rues/Routes	53	34	13
Voitures	54,2	32	13,7
Télévision	68,6	20,3	11,1
Moyenne Générale	62,3	26,9	10,8

### V- L'ÉCRIT EST-IL UNE SOLUTION ?

(poser deux ou trois fois la question à l'enfant en la reformulant si nécessaire. Si dans une réponse, l'enfant pense à l'écrit coder 1, s'il ne l'envisage jamais comme solution, coder 2).

1. un monsieur doit téléphoner à quelqu'un et il a perdu son numéro de téléphone. Que fait-il ?
2. Tu dois faire un gâteau mais tu ne sais pas comment t'y prendre ?
3. Ton papa veut savoir à quelle heure est le film à la télé. Comment fait-il ?
4. On t'a offert un nouveau jeu et tu ne sais pas y jouer. Comment vas-tu faire ?
5. Je suis à Paris et je veux aller à Marseille. Je ne connais pas la route à suivre. Comment est-ce que je peux y arriver ?

Chez les moyens et chez les grands, la notion d'écrit semble plus précise : ils donnent une réponse en oui ou non sur leurs rencontres avec les écrits; les réponses "ne sait pas" sont pratiquement toutes le fait des petits.

On note des différences de distribution des réponses en fonction des âges :

- dans les magasins : moins de "oui" chez les petits
- à la télévision
- sur certaines voitures
- les affiches : plus de "oui" chez les grands que dans les deux autres groupes.

On note aussi des différences en fonction des niveaux d'études :

- pour les affiches
- le bord des rues ou routes
- les voitures

différences en faveur des enfants de parents de N2, répondant donc plus souvent oui.

Pour l'ensemble des cinq situations proposées aux enfants, l'usage de l'écrit est suggéré par une moyenne de 30% d'enfants.

SITUATION	% DE OUI
Téléphone	38,6%
Gâteau	39,2%
Horaire TV	22,9%
Règles jeux	18,9%
Parcours routier	24,8%

Pour toutes ces situations et dans notre échantillon, ce sont surtout les enfants de parents N2 qui évoquent l'usage de l'écrit quelle que soit la situation.

À quoi sert l'écrit ?

Faire la différence entre un billet de train et un chèque bancaire, savoir qu'un catalogue est fait d'abord pour commander avant d'être mis au découpage, connaître les écrits dans toutes leurs différences, savoir qu'en cas de problème l'un d'eux peut devenir une solution, est-ce vraiment utile au déchiffrement ? Si oui, alors que faire, dès la crèche, à l'école maternelle, pour tous ceux dont les parents sont analphabètes, tous ceux qui ne voient guère que le journal ou le courrier à la maison, tous ceux qui ne prennent jamais le train, ne reçoivent jamais de lettres, à qui on ne lit jamais d'histoires ?

Que faire avec tous ceux devant qui, on lit, bien sûr, mais à voix si basse qu'ils ne sauront jamais par quel mystère on est arrivé alors qu'on était perdu, par quel hasard on a refait le même gâteau que celui de la tante Nicole, par quelle chance on a retrouvé les cousins précisément dans ce train, alors que la gare ne cesse d'être traversée par de nombreux autres qui auraient pu être les bons ?

On croise les doigts ?

## VI - IDENTIFICATION

(Montrer à l'enfant un exemplaire de ces écrits, 1. il les identifie, 2. il ne les identifie pas)

- 1 - un catalogue
- 2 - un album pour enfants
- 3 - un roman pour adultes
- 4 - un billet de train
- 5 - une carte routière ou un plan
- 6 - un journal de télévision
- 7 - une carte postale
- 8 - une lettre
- 9 - la représentation d'un panneau routier
- 10 - un emballage de produit courant (café, sucre, farine)

## FONCTION

A quoi servent-ils dans la vie ?

(1. il connaît leur fonction réelle, 2. il en connaît une fonction détournée, 3. il ne répond pas)

## FRÉQUENTATION

Où les a-t-il rencontrés ?

1. dans sa famille
2. à l'école
3. invente ou déduit la réponse
4. ne sait pas répondre

## Identification

Cette dernière partie de l'investigation portait sur l'identification d'écrits sur divers types de supports, l'indication par l'enfant de la fonction attribuée à ces écrits, enfin le lieu où il les a rencontrés.

	IDENTIFICATION EXACTE	FONCTION		LIEU DE RENCONTRE			
		exacte	détourné	famille	école	Invente déduit	nsp
Moy. Gle	69,3%	55,6	14,7	53,7	6,6	11,6	28,1
Albums pour enfants	91,5	77,8	8,5	56,9	19,6	7,8	15
Romans adultes	88,9	67,3	12,4	62,7	7,2	13,1	15,7
Emballages	82,3	73,2	7,8	64	3,3	13,1	17
Carte postale	77,8	58,2	15,7	60,8	8,5	9,1	20,3
catalogue	66,7	44,4	30,8	59,5	10,5	3,3	26,1
Cartes routière	65,4	57,5	6,5	54,9	2	14,4	26,8
Panneau routier	62,7	52,3	12,4	36,6	2,6	27,4	29,4
Lettre	61,4	41,8	22,2	54,9	2	8,5	33,3
Journal TV	51,6	41,8	21,6	45,7	9,1	7,2	36,6
Billet train	45,1	41,8	9,1	41,2	1,3	11,8	44,4

1) **L'identification** : presque totale pour quelques supports, elle chute à moins de 50% pour le billet de train. Sur cet exemple précis, nous n'avons pas été très surpris, la fréquentation du train par les enfants étant, d'une manière générale, peu élevée.

## 2) La fonction

Des clivages ont lieu : pour certains écrits, il n'est pas nécessaire d'extraire une fonction détournée (album pour enfants, emballage, carte routière...) : pour le catalogue, la lettre, les enfants ont recours à la fonction détournée.

## 3) Les lieux de rencontre des écrits

En moyenne, c'est la famille qui l'emporte, l'école ayant un rôle mineur (sauf pour les albums pour enfants, le catalogue...).

## 4) L'analyse des écarts en fonction des niveaux d'études des parents

Pour pratiquement toutes les situations, les pourcentages de réponses "positives" différencient les N1 et N2 en faveur des N2.

Une moyenne de 70% d'écrits est bien reconnue, mais la référence spontanée à leur usage reste encore mineure: problème du non-usage fonctionnel de l'écrit ? Problème du non-exemple de l'adulte utilisateur d'écrit ?

Nous avons cherché à cerner le rôle des frères et sœurs aînés de l'enfant observé : 70% des enfants ont au moins un aîné : la grosse différence entre ces enfants et les autres est au niveau de l'usage des écrits télévisuels : la TV est sûrement un moment de partage, ou d'imitation des frères et sœurs autonomes dans un certain écrit : pour trouver l'horaire, pour connaître le support.

Les racines de l'écrit pour les jeunes enfants semblent davantage être plongées dans la famille que dans l'école.

Nous nous sommes limitées à une analyse simple (tris, tris croisés). Cet article doit être considéré comme une première tentative d'évaluation de la représentation de l'écrit par les enfants. L'application d'un questionnaire à des jeunes enfants, dont le vocabulaire, l'aisance et la stabilité des opinions font qu'on se heurte à des limites qui expliquent pourquoi certaines réponses évoluent : il s'agit d'une autre définition des termes tels que journal (mot employé pour de nombreux supports écrits par les jeunes enfants), bibliothèque...

Ces limites sont là, comment les repousser, quelle situation applicable, à une tranche d'âge marquée par des progrès en tous genres, pourrait mieux rendre compte de comment les enfants se représentent l'écrit ? Méthodes d'observation, études de cas sur quelques enfants ? Le personnel de crèches vivement intéressé par la démarche d'enquête ici présentée et souhaitant l'introduire dans son milieu, nous aidera peut-être à améliorer cet instrument !

Nous nous proposons cette année de reconduire cette observation de manière plus approfondie soit en accumulant des informations sur les mêmes enfants à des âges différents, soit en cherchant auprès des résultats en lecture de ceux qui sont au CP, les vérifications de nos hypothèses.

Yvonne CHENOUF